

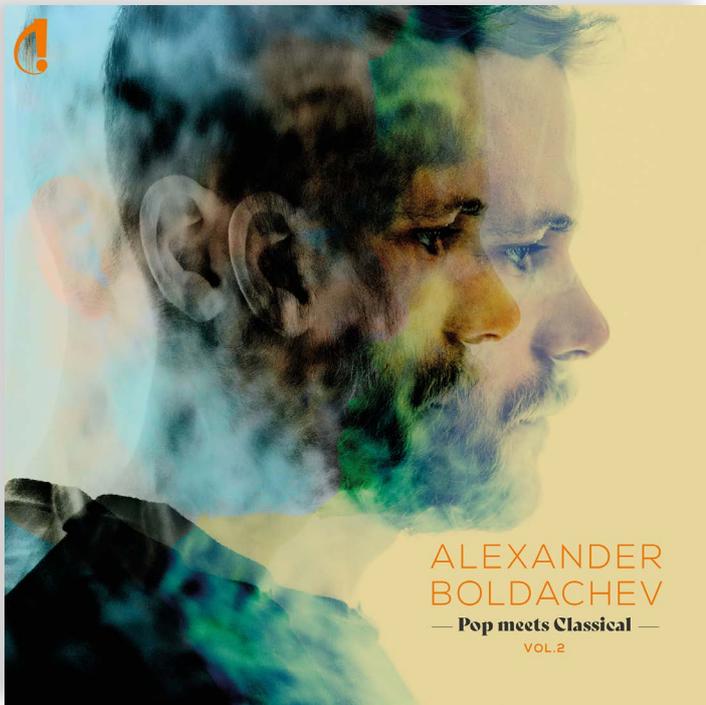
# Revue de presse

## ALEXANDER BOLDACHEV

Pop meets Classical • Vol.2

SORTIE  
le 17 janvier 2025

label : Indesens calliope records  
référence : IC063  
barcode : 0650414888109  
indesenscalliope.com



17 décembre 2024

« DE LA HARPE » : BASSAND – BOLDACHEV – NOLL  
Stéphane Loison

Avec Alexander Boldachev, un hallucinant harpiste, qui aime faire ce qu'on appelle du cross over, mélanger des chefs-d'œuvres classiques avec des tubes de la pop, on est dans un autre registre. C'est l'enfant terrible de la harpe ! On ne compte plus le nombre de prix qu'il a obtenus (le premier à 10 ans) ! Né le 21 janvier 1990, dans un environnement culturel et musical à Saint- Pétersbourg, à neuf ans il avait déjà composé et donnait des concerts ! À seize ans il collabora au théâtre avec Kirill Serebrennikov (réalisateur de Leto, La Fièvre de Petrov, La Femme de Tchaikovsky...! Il joua entre autres avec l'Orchestre du Théâtre du Bolchoï mais aussi avec Robbie Williams pour la coupe du monde de foot ! C'est cette fusion classique/ pop qu'il propose de nouveau dans ce vol 2 POP MEETS CLASSICAL (Indésens Calliope Records IC063) où les Beatles coexistent avec Scarlatti, Sting avec Paganini, Bowie avec le célèbre Recuerdos de la Alhambra de Tarrega (une transcription bien sûr de la guitare pour la harpe par lui-même), Queen avec Brahms, Jackson avec le tube de Piazzolla Libertango.

C'est 40 minutes pour faire aimer la harpe au plus grand nombre. Bien sûr c'est Paganini, Tarrega, Scarlatti qui impressionnent le plus pour les qualités techniques de ce surdoué de la harpe.

VieilleCarne



## UN RÉCITAL SALADE DU HARPISSE ALEXANDER BOLDACHEV

Jean-Marc Warszawski

Alexander Boldachev, trente-cinq-ans cette année, mis au piano et à la harpe par une maman professeure au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, est aujourd'hui un grand ambassadeur de la harpe. On peut regretter qu'il ne mette pas son immense talent au service de grandes œuvres du répertoire ou de la création contemporaine.

Il préfère viser un plus grand public, par choix professionnel, par goût ou par plaisir, dans un répertoire qui mêle chansons et airs populaires à des pièces du répertoire dit sérieux, dans ses propres arrangements. C'est un peu le concept des concerts salades organisés par Jean Wiéner dans les années 1920, le jazz en moins, la provocation en moins.

C'est très propre, très sage, cohérent, c'est même impeccable et agréable à écouter, avec tout de même des moments qui frissonnent les oreilles comme le Earth Song de Michael Jackson, le Liber Tango d'Astor Piazzolla, ou la belle sonate de Scarlatti, sauvant cet enregistrement du simple genre harpe-bar.

18 février 2025

● ● ● BLA BLA BLOG

## BOWIE, PAGANINI, SCARLATTI ET COMPAGNIE

Bruno Chiron

Il est absolument impossible d'être insensible au formidable dernier album d'Alexander Boldachev. Il s'agit du second volume de son projet musical Pop Meets Classical. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une rencontre entre deux genres souvent considérés comme irréconciliables. D'un côté une musique populaire et souvent commerciale et de l'autre le classique, trop boudé et à tort considéré comme élitiste.

Alexander Boldachev propose de les faire se rejoindre grâce à la harpe, son instrument fétiche. Son premier volume avait permis de mettre dans un même album Scorpions et Debussy, Red Hot Chili Peppers et Bach ou Nirvana et Rossini. Culotté. Voilà que le harpiste helvético-russe récidive avec un second volume pas moins audacieux et séduisant ! Simplement séduisant ? Non, enthousiasmant ! Au menu de ce programme, les Beatles, Sting, David Bowie, Queen et Michael Jackson mais aussi Scarlatti, Paganini, Brahms et Piazzolla.

C'est peu de dire que ces revisites sont des redécouvertes habillées d'un classicisme qui semble sans âge. Yesterday des Beatles a ainsi une facture Renaissance. Pour Shape of My Heart de Sting, Alexander Boldachev insuffle à ce titre mélancolique des percussions. L'auditeur reconnaîtra le fameux Space Oddity, moins interstellaire que mystérieux et onirique – au passage, le harpiste n'oublie pas le fameux compte à rebours.

### Simplement séduisant ? Non, enthousiasmant !

Plus que pour cette adaptation de David Bowie, on sera en droit de préférer la version originale du fameux Bohemian Rhapsody, moins rock-baroque que romantique.

Parlons maintenant de la version harpe d'Earth Song de Michael Jackson. C'est là que l'on constate le génie de composition du "Roi de la Pop". Alexander Boldachev respecte les lignes mélodiques de ce morceau vieux déjà de 30 ans mais toujours actuel dans son message.

Les compositeurs plus anciens ne sont pas en reste dans ce très joli album, prouvant que le harpiste connaît ses classiques. À côté de la délicate Sonate K466 de Domenico Scarlatti, véritable appel à l'amour, il y a ce véritable tube de Paganini, le Caprice n°24. Mais la vraie bonne idée de cet enregistrement c'est d'avoir ressorti le Recuerdos de la Alhambra de Francisco Tárrega que Mike Oldfield avait adapté au synthétiseur dans les années 80 pour la BO du film La déchirure (Étude).

Outre le très bel Intermezzo n°2 de Brahms, on trouvera Astor Piazzolla et son Libertango. Alexander Boldachev respecte à la lettre le rythme et l'esprit de ce tango entré dans l'histoire de la musique et de cette danse.



CEO / A&R : Benoit D'Hau  
benoit@indesensdigital.fr  
[indesenscalliope.com](http://indesenscalliope.com)



Relation presse : Bettina Sadoux  
BSArtist Management & Communication  
bettina.sadoux@gmail.com  
+33(0)6 72 82 72 67  
[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)